



Nouvelle tendance : La cyber-hospitalité

« L'idée c'est d'accueillir des gens que tu ne connais pas. Offrir ou recevoir l'hospitalité, c'est très différent de l'industrie touristique, type Club Med. Et tellement plus authentique ! ». Cette nouvelle génération de voyage, c'est le couch-surfing. Leur point de ralliement, le site couchsurfing.com. A Lyon, ils sont 2500 inscrits dans ce réseau international. Ils accueillent gratuitement des voyageurs des 4 coins du monde, sur leur canapé. Rencontres avec ces amoureux du voyage et du contact avec l'Autre.



Yann & Andrew

Créé en janvier 2004, couchsurfing.com est l'idée d'un étudiant américain en informatique, Casey Fenton. En 1988, il s'offre un billet au rabais, pour partir en Islande, sans savoir où il va dormir. Il envoie alors un millier de mails aux étudiants de l'université de Reykjavik, demandant un bout de canapé pour la nuit. Les réponses pleuvent. Il découvre l'île, mais également ses habitants. Le couch-surfing était né. Dix ans plus tard, un peu plus de 500 000 membres sont en contact par ce réseau. L'inscription est simple et gratuite. Il suffit d'être majeur et d'avoir un canapé, ou du temps pour les voyageurs.

Mais, avant de chercher, on s'engage. « Rendre la générosité reçue lors de mes voyages », « Aimer, explorer, et le faire en bonne compagnie », « Apprendre à dire « santé » dans toutes les langues », « Etre un Super Héros »... telles sont les quelques missions des couch-surfers. Mais c'est quoi au juste ces « glissades de canapé » ?

Andrew Jepkes, américain comme le concept lui-même, est l'un de ces couch-surfers. Après quelques mois d'études à Valence, ce futur designer de 26 ans a pris son sac à dos pour parcourir l'Europe. Après Séville, Madrid, Milan, Perpignan et Grenoble, il fait escale à Lyon chez deux Lyonnais qu'il n'a jamais vu auparavant. Le principe est simple. Il explique : « Sur le site, tu cherches la ville où tu vas, et tu envoies des requêtes. Avant mon arrivée, j'ai écrit à huit Lyonnais pour demander un canapé ». En peu de jours, l'affaire est pliée. Van Truong le reçoit dans son appartement du 3e arrondissement. Mieux qu'un canapé, il l'installe dans

une chambre d'ami et le met à l'aise. « Van a été vraiment cool. Il vous traite comme si vous étiez chez vous. Il a même refusé que je fasse des courses pour le diner », s'étonne Andrew. Un climat fraternel qui permet rapidement de s'ouvrir. « Ça a été juste une nuit, mais on a eu de belles conversations. L'échange vient naturellement ». Inscrit sur le site depuis janvier 2006, Van est parmi les membres les plus actifs à Lyon. Pour ce cadre de 32 ans, l'hospitalité est un quasi-sacerdoce, le voyage, une passion. Il raconte : « Je reçois plus que je n'en profite. Mais quand tu reçois, tu voyages aussi. A travers les photos de famille ou de voyage, le couch-surfer raconte son histoire. Ça donne aussi l'impression de voyager ».

« Les premières années, il y eut quelques centaines de membres. Avec le temps ça a pris des proportions exponentielles. On devrait être bientôt un million », explique Van, qui est aussi l'un des deux ambassadeurs du couch surfing à Lyon. Son rôle : représenter l'esprit du site, et dynamiser le groupe de Lyon. Car les couch-surfers forment aussi une communauté informelle au niveau local. « Il y a un an encore, chacun recevait de son côté, et c'était tout. Aujourd'hui, les couchsurfers se retrouvent régulièrement pour aller en rando, grimper, boire un verre... »

L'aventure couch-surfing est intense, mais brève. Après une nuit, Andrew migre déjà chez un autre couch-surfer. A quelques patés de maison, un petit canapé rouge l'attend dans un salon tapissé de représentations de dieux chinois. Inscrit depuis janvier 2008, Yann Marek, un photographe de 30 ans, n'avait jusqu'ici échangé qu'autour d'un verre. « Quand on s'inscrit, on décrit un peu sa philosophie, et ce que l'on a envie de partager. On peut très bien inviter pour un repas ou un verre ». Ce soir, il offre le gîte pour la première fois. « Au départ, j'ai eu une petite appréhension. Mais les couch surfers se laissent des appréciations sur leur profil. Le fait que ce soit transparent, il y a comme un label de confiance avec le couch surfing ». Pique-nique au parc, balade à Vélo, soirée sur les berges, Yann initie l'Américain à la vie lyonnaise. « Au total, j'ai peut-être rencontré 200 personnes par ce moyen », témoigne Andrew. « A Valence, des couch-surfers avaient loué un terrain pour faire du camping. En 5 jours, j'ai échangé avec, au moins 30 personnes. Je ne sais pas comment j'aurai pu rencontrer autant d'espagnols autrement ».

Puis, le lendemain, il reprend sa route. Et après ? « Je ne pense pas qu'on garde spécialement de lien », confie Yann. « Je sais que je serai le bienvenu chez les couch-surfers que j'ai reçus. Mais peut-être qu'on ne se reverra jamais. L'intérêt, c'est l'intensité de l'échange, la découverte d'un autre ». Après avoir reçu des Canadiens ou des Allemands, Yann a pris à son sac sur ses épaules. Cet été il a « couch-surfé » en République Tchèque. Dès son retour, il prépare son petit canapé rouge pour les globe-trotteurs de passage.

Aurélié Marois



www.transabat.com



**Référencé
PETIT FUTE
IMMO**

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

TOUTES NOS ANNONCES SUR WWW.TRANSABAT.COM

A VENDRE

T3, 60M², A RENOVER, LYON 7^e - 132.000 €
T4, 82M² - GARAGE+PK - LYON 3^e - 257.000 €
T4, 65m² + GARAGE - ST GENIS - 185.000 €
MAISON, 110 m² - FRONTENAS - 283.000 €

A LOUER - LIBRE DE SUITE

NOMBREUX STUDIOS - Meublés ou Vides
STUDIO, 28m² + MEZZANINE - LYON 3^e - 431 €
T1, 27m² + MEZZANINE & PKG - LYON 3^e - 460 €



LOCATIONS
04.72.12.17.85
VENTES
04.72.12.17.68
E-MAIL
transabat@free.fr